

## La Chaux-du-Milieu, dimanche 5 mars 2017

Culte célébré au temple dans le cadre des festivités du tricentenaire de sa  
dédicace (12 novembre 1716)

### **Esaïe 42:1...16**

<sup>1</sup> Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu que j'ai moi-même en faveur, j'ai mis mon Esprit sur lui. Pour les nations il fera paraître le jugement, <sup>2</sup> il ne criera pas, il n'élèvera pas le ton, il ne fera pas entendre dans la rue sa clameur; <sup>3</sup> il ne brisera pas le roseau ployé, il n'éteindra pas la mèche qui s'étirole; à coup sûr, il fera paraître le jugement. <sup>4</sup> Lui ne s'étiolera pas, lui ne ploiera pas, jusqu'à ce qu'il ait imposé sur la terre le jugement, et les îles seront dans l'attente de ses lois.

<sup>5</sup> Ainsi parle Dieu [...]: <sup>6</sup> C'est moi le SEIGNEUR, je t'ai appelé selon la justice, je t'ai tenu par la main, je t'ai mis en réserve et je t'ai destiné à être l'alliance du peuple, à être la lumière des nations, <sup>7</sup> à ouvrir les yeux aveuglés, à tirer du cachot le prisonnier, de la maison d'arrêt, les habitants des ténèbres. [...] <sup>9</sup> Les premiers événements, les voilà passés, et moi j'en annonce de nouveaux, avant qu'ils se produisent, je vous les laisse entendre. <sup>10</sup> Chantez pour le SEIGNEUR un chant nouveau, chantez sa louange, depuis l'extrémité de la terre, gens de la haute mer, et tout ce qui l'emplit, les îles et leurs habitants. [...] <sup>13</sup> Le SEIGNEUR [dit]: [...] <sup>16</sup> Je ferai marcher les aveugles sur un chemin inconnu d'eux, sur des sentiers inconnus d'eux je les ferai cheminer. Je transformerai devant eux les ténèbres en lumière, et les détours en ligne droite. Ces projets, je vais les exécuter et nullement les abandonner.

**Philippiens 2:**<sup>1</sup> S'il y a un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, une communion dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion, <sup>2</sup> alors comblez ma joie en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur; recherchez l'unité; <sup>3</sup> ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. <sup>4</sup> Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres. <sup>5</sup> Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ: <sup>6</sup> lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu.

<sup>7</sup> Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, <sup>8</sup> il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix. <sup>9</sup> C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, <sup>10</sup> afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, <sup>11</sup> et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père.

## **Matthieu 12**

<sup>14</sup> ... les Pharisiens tinrent conseil contre lui, sur les moyens de le faire périr.

<sup>15</sup> L'ayant appris, Jésus se retira de là. Beaucoup le suivirent; il les guérit tous.

<sup>16</sup> Il leur commanda sévèrement de ne pas le faire connaître, <sup>17</sup> afin que soit accompli ce qu'a dit le prophète Esaïe:

<sup>18</sup> *Voici mon serviteur que j'ai élu, mon Bien-aimé qu'il m'a plu de choisir, je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera le droit aux nations.*

<sup>19</sup> *Il ne cherchera pas de querelles, il ne poussera pas de cris, on n'entendra pas sa voix sur les places.*

<sup>20</sup> *Il ne brisera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait conduit le droit à la victoire.*

<sup>21</sup> *En son nom les nations mettront leur espérance.*

<sup>22</sup> Alors on lui amena un possédé aveugle et muet; il le guérit, en sorte que le muet parlait et voyait. <sup>23</sup> Bouleversées, toutes les foules disaient: «Celui-ci n'est-il pas le Fils de David ?»

## **Prédication** (pasteur Robert Tolck)

La scène évoquée par Esaïe est très belle : Dieu présente son Serviteur :

« *Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu que j'ai moi-même en faveur, j'ai mis mon Esprit sur lui ...* »

Autrement dit :

- Voici mon associé, je vous le présente comme un père présente son fils : je lui ai tout confié.

Les qualités du Serviteur nous interpellent :

Le calme, le respect de chacun, la délicatesse envers les fragiles *et*, en même temps, la force, la résistance à l'épreuve, la solidité.

Par lui, par l'Esprit de Dieu en lui, viendra le règne du droit et de la paix.


Quand nous prions : *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*, nous y croyons, en communion avec Jésus le Serviteur !

En lisant le prophète Esaïe, les chrétiens devinent depuis toujours que son *Chant du Serviteur* s'accomplit dans la personne du jeune homme de Nazareth. Paul le nomme ainsi : *le Christ Jésus, serviteur/esclave [sur]élevé au rang de Seigneur* (dans l'ancienne traduction grecque de l'Ancien Testament nommée la Septante, on emploie le même mot, « *Seigneur* », pour nommer Dieu !).

**Le Christ Jésus emporté par la mort *et* vainqueur de la mort.**

**Par la grâce de Dieu – et par elle seule, dirait Luther... ! – sa destinée devient la nôtre.**

C'est cela que saisit notre foi – cette foi qui est proclamée ici même, dans cette église, depuis quelque 300 ans. Et l'histoire continue, en vous, communauté vivante dans le mouvement de l'Esprit Saint, communauté patiente, fidèle, solide dans la confiance et l'espérance, agissante dans l'amour, à la suite du Serviteur. Vous êtes fiers de ce temple vénérable, mais vous savez que vous avez tout reçu ! Fierté pour Dieu !

 Aujourd'hui, 1<sup>ère</sup> étape du Temps du Carême ou Temps de la Passion !

On y évoque le Serviteur de Dieu qui s'implique dans notre réalité humaine pour y semer des grains d'amour et des étoiles d'espérance...

Dans son évangile, Matthieu reprend la prophétie d'Esaïe et la met naturellement en lien avec Jésus.

On veut liquider le rabbi de Nazareth. Lui se retire du piège des Pharisiens. Il est suivi. Il guérit plein de monde, discrètement. Il ne cherche pas la bagarre. Il sait où il va et par où il devra passer. Par l'espérance qu'il incarne, il connaît le sens de l'Histoire, c'est-à-dire la victoire de la justice – même si cette perspective n'est encore qu'un point de lumière !

« *Alors est porté près de lui [traduction littérale du grec] un possédé aveugle et muet [ou sourd ou sourd-muet]; il le soigne, si bien que l'homme parle et voit. »*

Possédé (= « pris par un démon »), aveugle, sourd-muet... :

❖ J'ose une lecture allégorique de ce passage (*une lecture où on fait le pari que les mots du récit ont plusieurs niveaux de sens*) :

Voici un humain totalement enfermé en lui-même. *Possédé*, c'est-à-dire saisi par une force négative qui le bloque (désespoir, déception, amertume extrême, lassitude générale...), il ne voit ni n'entend plus rien de beau ni d'encourageant, il ne voit plus les sourires d'autrui ni le charme des saisons ; et puis il n'a plus rien à communiquer ni à partager... Perspective bouchée...

Plus de vision, plus guère de parole...

*Dépression !*

Mais guéri par le Serviteur de Dieu, cet homme (qui représente l'humanité !) trouve la liberté de voir, d'entendre, de parler :

Disciples du Christ Jésus, nous avons été libérés d'un démon. Ce démon se nomme – entre autres – *Bof !* Georges Bernanos a écrit cette merveille<sup>1</sup> : « *Le démon de mon cœur s'appelle À-quoi-bon ?* » : A quoi bon vivre, se soigner... ; à quoi bon travailler, aider autrui, accueillir, partager ?...s'inquiéter du voisin qu'on n'entend plus ; à quoi bon s'engager, tenir ses promesses... A quoi bon offrir du temps et donner de ses forces à une Eglise, à une paroisse dont d'aucuns affirment qu'elle est moribonde ?...

---

<sup>1</sup> Georges Bernanos (1888-1948), *Les grands cimetières sous la lune* : « Je ne crois qu'à ce qui me coûte. Je n'ai rien fait de passable en ce monde qui ne m'ait d'abord paru inutile, inutile jusqu'au ridicule, inutile jusqu'au dégoût. Le démon de mon cœur s'appelle À quoi bon ? [...] Je ne sais pas grand-chose d'utile, mais je sais ce que c'est que l'espérance du Royaume de Dieu, et ça n'est pas rien, parole d'honneur ! »

Nous voici libérés de ce démon pour voir plus loin et plus large, au-delà de l'égoïsme et du repli, au-delà des apparences, des raisonnements trop courts et des jugements faciles ; au-delà même du pessimisme et des peurs – y compris la peur du jugement d'un dieu ! Au-delà de l'indifférence.

Le chrétien, c'est quelqu'un qui a reçu le privilège d'entendre l'Évangile (= *Bonne Nouvelle* !) et de l'adopter ; quelqu'un qui sait écouter ses proches avec bienveillance et prononcer une parole apaisante, juste et constructive : une parole et un geste fraternels – alors même que rien ne l'y oblige !

Avec une vision éclairée du monde, vient l'envie de parler, de faire passer (de quelque façon) un message de grande espérance ; une parole qui veut traduire la confiance en un grand amour.

**Liberté** (de nous savoir acceptés sans condition) – **Confiance** (en l'amour infini de Dieu) : deux maîtres-mots de la Réforme dont nous célébrons le Jubilé en 2017.

*Amen*